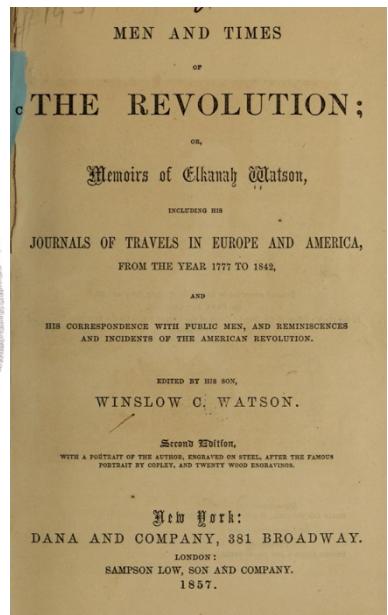


H. WROTE AEPG // / -
 up room - downtown in taxi **FRI.**
 with HIC - bookstalls - dinner **27**
 Autocrat - more bookstalls - Gibson -
 Watson's memoirs - poems, &c. - large
 whores - 8th call - out for ice cream
 cookies & fruit - eat at his room
 Read - descent to ~~theatre~~ **SAT.**
 write spring poem & retire **28**

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#84 | 27 MARS 1925



Des livres, des livres, des livres... partis pour en revendre, bien sûr on revient avec d'autres qu'on achète ! Celui-ci figurera toujours dans la bibliothèque de la chambre de College Street à la mort de Lovecraft.

[1925, vendredi 27 mars]

Up noon — downtown in taxi with GK — bookstalls — dinner Automat
— more bookstalls — Gibson — Watson's memoirs — poems, & c. —
lose GK home — GK call — out for ice cream sundae cookies & fruit —
eat in his room — read — descend to write spring poem & retire.

Levé midi. Centre-ville en taxi avec Kirk. Bouquinistes. Casse-croûte à l'Automat. On recommence les bouquinistes. Acheté le Gibson, et les mémoires d'Elkanah Watson, plus de la poésie. Je laisse Kirk chez lui puis il rappelle, on sort pour des glaces à la vanille, des gâteaux et des fruits, on mange dans sa chambre, on lit. Je redescends pour finir d'écrire ce poème dédié au printemps, puis couché.

Si Kirk (qui paye) et Lovecraft affrètent un taxi de Brooklyn à Manhattan, c'est qu'ils sont encombrés de sacs de livres, qui pèsent. Confirmation dans lettre à venir Annie Gamwell du 2 avril qu'il revend partie de ses achats en gros (les livres qu'on a triés et classés, toujours à deux, la semaine dernière) pour réinvestir dans d'autres livres, une nouvelle série d'étagères vient de rejoindre son studio — une nouvelle phase donc pour la constitution en cours du fonds de départ de sa future librairie. Mais comment Lovecraft, quand on l'emmène dans des librairies d'occasion, résisterait à des achats ? Voire même à racheter certains livres à Kirk, comme son Tibulle, plutôt que de les voir disparaître dans des mains étrangères... Pour le premier nom, Gibson sans prénom, S.T. Joshi nous indique qu'il s'agit du « Manuel d'astronomie amateur » de Frank Markey Gibson, publié en 1894 (et que peut-être Winslow Upton lui avait fait lire dans la période adolescente au Ladds Observatory et la rédaction des premières chroniques dans le journal de Providence ?). Mais pourquoi pas le poète Wilfrid Wilson Gibson (1878-1962) lui aussi de la période « georgian » et, tant qu'on est dans les Gibson, figure dans la liste posthume des ouvrages de la bibliothèque de Lovecraft un voyage de deux gentilhommes en Touraine, « Two gentlemen in Touraine », dont ST Joshi nous précise qu'il a été offert à Lovecraft en par Frank Earl Schemerhorn le 30 septembre 1936, Lovecraft donc déjà malade : on le trouve en ligne, avec visite du Saché de Balzac un 15 août. Et merci à S.T. Joshi d'avoir retrouvé aussi la piste d'Elkanah Watson (1758-1842) et ses « Mémoires des hommes et du temps de la Révolution », et publiés par son fils, 557 pages, livre publié en 1857. Et sûr que Kirk sait prendre Lovecraft par les sentiments en le récompensant par ces douceurs sucrées pour lesquelles il craque toujours, cookies et glace à la vanille sous forme de généreux Sundae à la Chantilly. Dans le journal, sombre histoire de testament avec exhumation

et autopsie à Chicago. L'idée d'implanter une prison sur Rykers Island : et elle sera construite par les prisonniers eux-mêmes. Et troisième tentative de vol Vème avenue chez les Vanderbilt en deux mois : cette fois, c'est madame en personne qui poursuit l'intrus avec un pistolet !

New York Times, 27 mars 1925. De Chicago, le 26 mars. Les corps du Dr Oscar Olson et de Mme Emma Nelson McClintock, mère de William N McClintock, pour le meurtre desquels William D Sheperd a été condamné, seront exhumés demain. Cette décision a été prise après une entrevue du coroner Oscar Wolff, l'expert chimiste McNally, l'adjoint au procureur Sbarbaro et le président de la cour municipale de justice Olson, frère du Dr Olson. Le Dr Olson est enterré au cimetière Graceland et Mme McClintock au cimetière d'Oakwood. Le médecin légiste principal, et le De E R Le Count, son prédecesseur, conduiront l'autopsie. « Nous n'avons rien à perdre et tout à gagner, déclare M Sbarbaro. Bien sûr, les chances de trouver une preuve quelconque sont de 3 sur 10, mais l'État ne veut se priver d'aucune piste dans cette enquête. Mme McClintock est morte le 7 juin 1909, laissant son jeune fils Billy aux soins de M & Mme William D Sheperd, avec lesquels elle habitait. Mme Sheperd en reçut la tutelle avec Alexander Reichmann, avocat de la Northern Trust Company, administrateur de la fortune laissée par Mme McClintock, évaluée à 1 million de dollars. Le Dr Olson, un ami de Mme McClintock et de son mari, décédé en 1907 dans un accident d'automobile, est mort il y a 3 ans. Il était le frère du président de la cour de justice municipale, Harry Olson, qui rouvrit l'enquête concernant la mort du jeune McClintock. L'enquête conduisit à inculper Sheperd, le principal bénéficiaire du testament de Mme McClintock, qui d'après les aveux du « docteur » Charles F Fairman, lui avait fait inoculer à Billy le bacille de la typhoïde. Le Dr Olson, certifie son frère, avait lui-même fait rédiger son testament au jeune McClintock. Sheperd a été extrait de sa cellule cet après-midi par le président de la cour de justice Hopkins, où le procureur d'État adjoint Savage doit le confronter à deux autres témoins possibles, employés dans un magasin d'optique spécialisée, où Sheperd se serait rendu l'automne dernier en vue d'acquérir un microscope. L'un des hommes aurait identifié Sheperd comme son client. M Savage n'a pas donné le nom des deux hommes. Dans le même temps, l'avocat de la défense William Scott Stewart a renouvelé sa demande de mise en liberté sous caution, rejetée hier après deux jours de débat. « Je vais demander au juge Hopkins de revenir sur sa décision, a-t-il déclaré, j'ai des preuves que je n'ai pas eu la possibilité de soumettre pendant ces deux jours. Maintenant il me semble qu'on doit trouver un arrangement. » M Stewart a redit son intention de porter l'affaire devant la cour suprême de l'Illinois si nécessaire.



*Autres implantations Automat à Manhattan :
le nom Horn & Hardart.*